

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1761 : La provinciale](#)[CollectionFR. La provinciale : éditions et mises en scène françaises](#)[Item1761 : La provinciale \(editio princeps\)](#)

1761 : La provinciale (editio princeps)

Créateur(s) : [Marivaux, Pierre de \(1688-1763\)](#)

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

86 Fichier(s)

Les mots clés

[Editio princeps](#)

Comment citer cette page

[Marivaux, Pierre de \(1688-1763\)](#)1761 : *La provinciale*(*editio princeps*), 1761
Paola Ranzini, Avignon Université ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/SEM/items/show/894>

Métadonnées Dublin Core

DescriptionMarivaux, *La Provinciale : Mercure de France*, avril 1761.

Date[1761](#)

Genre[Théâtre \(Pièce\)](#)

Mots-clés*Editio princeps*

CouvertureParis

LangueFrançais

Métadonnées DC - édition numérique

Éditeur de la fichePaola Ranzini, Avignon Université ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

ContributeurRanzini, Paola (responsable du projet)

Mentions légalesFiche : Paola Ranzini, Avignon Université ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée le 28/06/2019 Dernière modification le 10/08/2025

**MERCURE
DE FRANCE,
DÉDIÉ AU ROI.**

AVRIL. 1761.

PREMIER VOLUME.

Diversité, c'est ma devise. La Fontaine.



A PARIS,

CHEZ {
CHAUBERT, rue du Hurepoix.
JORRY, vis-à-vis la Comédie Française.
PRAULT, quai de Conti.
DU CHESNE, rue Saint Jacques.
CAILLEAU, quai des Augustins.
CELLOT, grande Salle du Palais.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

LA PROVINCIALE.

COMEDIE, EN UN ACTE.

CETTE Pièce n'a été destinée pour aucun Théâtre, & n'a jamais été jouée qu'à la campagne ; elle est pourtant d'un Auteur connu par plusieurs Pièces justement applaudies ; & nous avons cru ne pas déplaire au Public, en l'insérant dans notre Recueil.

SCENE PREMIERE.

M^{de} LEPINE, LE CHEVALIER,
LA RAMÉE. *Ils entrent en se parlant.*

M^{de} LEPINE.

AH! vraiment, il est bien temps de venir : je n'ai plus le loisir de vous entretenir ; il y a une heure que je vous attends, & que vous devriez être ici.

LE CHEVALIER.

C'est la faute de ce coquin-là, qui m'a éveillée trop tard.

A V R I L. 1761. 15.

L A R A M É E.

Ma foi, c'est que je ne me suis pas éveillé plutôt. Quand on dort, on ne se ressouvient pas de se lever.

M^{de} L E P I N E.

M^{de} *la Thibaudière* est presque habillée : elle ou *Lisette* peut descendre dans cette Salle-ci, & il faut être plus exact.

L E C H E V A L I E R.

Ne vous fâchez pas. De quoi s'agit-il ? mettez-moi au fait, en deux mots : qu'est-ce que c'est d'abord, que M^{de} *la Thibaudière* ?

M^{de} L E P I N E.

Une femme de Province, qui n'est ici que depuis huit jours ; qui est venue occuper un très-grand appartement, précisément dans l'Hôtel où je suis logée ; avec qui j'ai lié connoissance le surlendemain de son arrivée ; qui est veuve depuis un an ; qui a presque toujours demeuré à la campagne ; qui jamais n'a vu Paris, ni quitté la Province ; qui, depuis six mois, a hérité d'un oncle, qui la laisse prodigieusement riche ; & qui, le jour même où je la connus, reçut un remboursement de plus de cent mille livres, qu'elle a encore.

L E C H E V A L I E R.

Qu'elle a encore ?

LA PROVINCIALE.

COMEDIE, EN UN ACTE.

CETTE Pièce n'a été destinée pour aucun Théâtre, & n'a jamais été jouée qu'à la campagne ; elle est pourtant d'un Auteur connu par plusieurs Pièces justement applaudies ; & nous avons cru ne pas déplaire au Public, en l'insérant dans notre Recueil.

SCENE PREMIERE.

M^{de} LEPINE, LE CHEVALIER,
LA RAMÉE. *Ils entrent en se parlant.*

M^{de} LEPINE.

AH! vraiment, il est bien temps de venir : je n'ai plus le loisir de vous entretenir ; il y a une heure que je vous attends, & que vous devriez être ici.

LE CHEVALIER.

C'est la faute de ce coquin-là, qui m'a éveillée trop tard.

A V R I L. 1761.

15.

L A R A M É E.

Ma foi, c'est que je ne me suis pas éveillé plutôt. Quand on dort, on ne se ressouvient pas de se lever.

M^{de} L E P I N E.

M^{de} *la Thibaudiere* est presque habillée : elle ou *Lisette* peut descendre dans cette Salle-ci, & il faut être plus exact.

L E C H E V A L I E R.

Ne vous fâchez pas. De quoi s'agit-il ? mettez-moi au fait, en deux mots : qu'est-ce que c'est d'abord, que M^{de} *la Thibaudiere* ?

M^{de} L E P I N E.

Une femme de Province, qui n'est ici que depuis huit jours ; qui est venue occuper un très-grand appartement, précisément dans l'Hôtel où je suis logée ; avec qui j'ai lié connoissance le surlendemain de son arrivée ; qui est veuve depuis un an ; qui a presque toujours demeuré à la campagne ; qui jamais n'a vu Paris, ni quitté la Province ; qui, depuis six mois, a hérité d'un oncle, qui la laisse prodigieusement riche ; & qui, le jour même où je la connus, reçut un remboursement de plus de cent mille livres, qu'elle a encore.

L E C H E V A L I E R.

Qu'elle a encore ?

16 MERCURE DE FRANCE.

L A R A M É E.

Qu'elle a encore ? cela est beau !

L E C H E V A L I E R.

Et c'est cette femme-là , sans doute ,
avec qui je vous rencontrai avanthier à
midi , dans la boutique de ce Marchand ,
où j'étois moi-même avec ces deux Dames

M^{de} L E P I N E.

Elle-même. Vous comprenez, à présent,
pourquoi j'affectai tant de vous connoître,
& de vous saluer ; pourquoi je vous
glissai à l'oreille de la lorgner beaucoup,
& de vous trouver le même jour au Luxem-
bourg , où je serois avec elle , & d'y con-
tinuer vos lorgneries.

L E C H E V A L I E R.

Oui , je commence à être au fait.

L A R A M É E.

Parbleu , cela n'est pas difficile ! le rem-
boursement rend cela plus clair que le jour.

L E C H E V A L I E R.

Vous me dites aussi d'envoyer *La Ra-
mée* le lendemain à votre Hôtel , à l'heure
de votre dîné , sous prétexte de sçavoir à
quelle heure je pourrois vous voir aujour-
d'hui. Quelle étoit votre idée , M^{de} *Lé-
pine* ?

M^{de} L E P I N E.

Que *La Rannée* entrât dans la salle
où nous dînions , M^{de} *la Thibaudière* &
moi ; qu'elle le reconnût pour l'avoir vû

A V R I L. 1761. 17

la veille avec vous ; & qu'elle se doutât que vous ne vouliez venir me parler, que pour tâcher de la voir encore , comme en effet elle s'en est doutée.

L A R A M É E.

J'entends quelqu'un.

M^{de} L E P I N E.

Je vous le disois bien : c'est elle-même ? & je ne vous ai pas dit la moitié de ce qu'il faut que vous sçâchiez. Mais heureusement je pense qu'elle va sortir pour quelque achat, qu'elle doit faire ce matin. Contentez-vous à présent de la saluer en homme qui ne vient voir que moi.

L E C H E V A L I E R.

Ne vous inquiétez point.

S C E N E I I.

M^{de} L E P I N E , L E C H E V A L I E R , L A
R A M É E , M^{de} L A T H I B A U D I E R E ,
C A T H O S , *suiivante.*

M^{de} L A T H I B A U D I E R E.

J E vous cherchois, M^{de} *Lépine*, pour vous emmener avec moi. Mais vous avez compagnie, & je ne veux point vous déranger.

Tous les Acteurs se saluent.

18 MERCURE DE FRANCE.
LE CHEVALIER.

Déranger, Madame? quant à moi, je ne sçache rien qui m'arrangé tant que le plaisir de vous voir.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

Cela est fort galant, Monsieur, mais vous pouvez avoir quelque chose à vous dire; je suis pressée, & je crois devoir vous laisser en liberté. Adieu, M^{de} Lepine: je ne serai pas longtemps absente, & nous nous reverrons bientôt.

(*La Ramée salue Cathos, avec affectation.*)

SCÈNE III.

LE CHEVALIER, M^{de} LEPINE,
LA RAMÉE.

LE CHEVALIER.

OH oui, M^{de} Lepine: à vue de pays, nous viendrons à bout de cette femme-là. Elle a des façons qui nous le promettent; & je prévois que nous la subjuguons en la flattant d'avoir de bons airs.

M^{de} LEPINE.

Je n'en doute pas, moi qui la connois.

LE CHEVALIER, *tirant une lettre.*

Elle me paroît faite pour la lettre que

A V R I L. 1761.

19

je lui ai écrite , en supposant que je ne la
vissé pas chez vous ; & qu'elle ne refusera
pas de prendre de votre main.

Mde LEPINE *la reçoit.*

Oui , mais elle va revenir , & je ne veux
pas qu'elle vous retrouve. Laissez - moi
seulement *la Ramée* , que je vais instruire
de ce qu'il est bon que vous sçachiez. Il
ira vous rejoindre , & vous reviendrez en-
semble.

LE CHEVALIER.

Soit. (*à la Ramée.*) Je vais donc t'at-
tendre chez moi.

LA RAMÉE.

Oui , Monsieur.

Mde LEPINE , *rappelant le Chevalier.*

Chevalier , un mot... souvenez-vous de
nos conventions après le succès de cette
avanture-ci , au moins ?

LE CHEVALIER.

Pouvez-vous vous méfier de moi ?

(*il part.*)

LA RAMÉE , *le rappelant.*

Monsieur , Monsieur , un autre petit
mot , s'il vous plaît.

LE CHEVALIER , *revenant.*

Que me veux-tu ?

LA RAMÉE.

Vous oubliez un règlement pour moi.

26 MERCURE DE FRANCE.

LE CHEVALIER.

Qu'appelles-tu un règlement ? tu nous parles comme à des fripons.

LA RAMÉE.

Non pas, mais comme à des espions dont j'ai l'honneur d'être associé. Vous allez attaquer un cœur novice dont vous aurez le pillage ; vous serez les chefs de l'action : regardez-moi comme un Soldat qui demande sa paye.

LE CHEVALIER.

Assurément.

M^{de} LEPINE.

Oui, il a raison. Allons, *la Ramée*, on récompensera bien tes services ; je te le promets.

LA RAMÉE.

Grand-merci, mon Capitaine. Et votre Lieutenant, quelle est sa pensée un peu au net ?

LE CHEVALIER.

Il y aura cinquante pistoles pour toi : adieu.



S C E N E I V.

M^{de} LEPINE, LA RAMÉE.

LA RAMÉE.

M^{de} *Lepine*, il s'agit ici d'une espèce de parti-bleu honnête contre une cassette; & par ma foi, cinquante pistoles, ce n'est pas assez. Si je désertois chez l'Ennemi, ma désertion me vaudroit davantage.

M^{de} LEPINE.Désertez ! garde-t-en bien, *la Ramée* :

LA RAMÉE.

Oh, ne craignez rien : ce n'est qu'une petite réflexion dont je vous avise.

M^{de} LEPINE.

Tu seras content du Chevalier & de moi ; je te le garantis : ton paiement sera le premier levé.

LA RAMÉE.

Tant mieux.

M^{de} LEPINE.

Dis-moi : cette lettre qu'il m'a laissée, est-elle dans le goût que j'ai demandé ?

LA RAMÉE.

Comptez sur le billet doux le plus cavalier, le plus lesté, le plus dégagé... vous

22 MERCURE DE FRANCE.

verrez, vous verrez ! ce n'est pas pour me vanter ; mais j'y ai quelque part. Il n'a pas plus de sept ou huit lignes ; & en honneur, c'est un chef-d'œuvre d'impertinence. Soyez sûre qu'une femme sensée, en pareil cas, en feroit jeter l'Auteur par les fenêtres.

M^{de} LEPINE.

Et voilà précisément comme il nous le faut avec notre Provinciale, préparée comme elle l'est ! c'est cette impertinence-là, qui en fera le mérite auprès d'elle.

LA RAMÉE.

Il est parfait, vous dis-je ; il est écrit sous ma dictée ; bien entendu que ladite Marquise soit assez folle pour le soutenir. Le succès dépend de l'état où vous avez mis la tête.

M^{de} LEPINE.

Oh ! rien n'y manque.

LA RAMÉE.

Et puis, c'est une tête de femme, ce qui prête beaucoup. Et le *Chevalier*, à propos, l'avez-vous fait de grande maison, tout fils de Bourgeois qu'il est ?

M^{de} LEPINE.

Oh, c'est un de nos galants du bel-air, & des plus répandus, que j'aie jamais connu chez tout ce qu'il y a de plus distingué.

A V R I L. 1761.

23

L A R A M É E.

Et en quelle qualité êtes-vous avec elle?
ne seroit-il pas nécessaire de le sçavoir?

Mde L E P I N E.

Mon enfant, dans une qualité assez
équivoque; & j'allois te le dire. Je ne suis
ni son égale, ni son inférieure.

L A R A M É E.

On peut vous appeller un ambigu.

Mde L E P I N E.

Elle a voulu que je demeurasse avec elle;
Elle me loge, me nourrit, m'a déjà fait
quelques petits présens, que j'ai d'abord
refusés par décence, & que j'ai acceptés par
amitié. Voici mon histoire: je suis une jeune
Dame veuve, qui étoit à son aise, mais
qui a de la peine à présent à soutenir No-
blesse, à cause de la perte d'un grand pro-
cès, qui me force à vivre retirée. Avant
mon mariage, j'ai passé quelques années
avec des Duchesses & même des Prince-
ses, dont j'avois l'honneur d'être la com-
pagnie gagée, & qui me menaient par-
tout: ce qui m'a acquis une expérience
consommée sur les usages du beau mon-
de, en vertu de laquelle je gouverne no-
tre Provinciale.

L A R A M É E.

Le joli roman!

24 MERCURE DE FRANCE.

M^{de} LEPINE.

Mais comme, d'un autre côté, la fortune lui donne de grands avantages sur une Dame ruinée ; j'ai la modestie de négliger les cérémonies avec la Marquise de la *Thibaudiere*, de lui céder les honneurs du pas, & de laisser, entre elle & moi, une petite distance qui me gagne sa vanité, & qui ne me coûte que des égards & quelques flatteries, de façon que je suis tour-à-tour, & sa complaisante, & son oracle.

L A R A M É E.

Quel génie supérieur ! ah, M^{de} *Lépine*, avec un pareil don du Ciel, le patrimoine du prochain sera toujours le vôtre !

M^{de} LEPINE.

Votre Marquise, au reste, n'a encore reçu de visite, que d'un de ses parens, homme de Province assez âgé ; & qui, pour terminer une grande affaire qu'elle a ici, vient la marier avec un homme de considération, qu'il doit lui amener incessamment, & qui la fixeroit à Paris. Entends-tu ?

L A R A M É E.

Malepeste ! voilà un mariage qu'il faut gagner de vitesse, de peur que le remboursement ne change de place, & ne soit stipulé dans le contrat. Mais M^{de} *Lépine*, au lieu de nous en tenir à ces petits bénéfices

A V R I L. 1761.

25

néfices de passage ; si nous époussions la future ; si nous tâchions de saisir le gros de l'arbre , au lieu des branches.

Mde LEPINE.

Cela seroit trop difficile , & puis j'irois directement contre mes préceptes : je lui ai déjà dit que pour le bon air, il étoit indécent d'aimer son mari ; & qu'il ne falloit garder l'amour que pour la galanterie , & non pas pour le mariage : ainsi il n'y a pas moyen. Adieu, va-t-en, tout est dit.

LA RAMÉE.

Je sors donc , songez à mes intérêts.

Mde LEPINE.

Tu peux t'en fier à moi ; pars (& puis elle le rappelle ,) St. St. la Ramée ? je rêve que nous aurions besoin d'une femme , qui sur le pied d'amante de ton Maître , & d'amante jalouse , se douteroit de son intrigue avec la Marquise , & viendrait hardiment ici , ou pour l'y chercher , ou pour examiner sa rivale , & lui diroit en même tems de le suivre chez un Notaire , afin d'y achever le payement d'un Régiment qu'il acheteroit.

LA RAMÉE , riant.

D'un Régiment fabuleux , de votre invention ?

I. Vol.

B

26 MERCURE DE FRANCE.

Mde LEPINE.

Oui, que je lui donne, & qu'on sup-
posera.

LA RAMÉE, *révant.*

Je ferai votre affaire. Il s'agit d'une
virtuose, & nous en connoissons tant... je
vous en fournirai une, moi.... elle ne sera
pas de votre force, Mde *Lepine*; mais elle
ne fera pas mal. Sont-ce là tous les outils
qu'il vous faut?... quand voulez-vous ce-
lui-là?

Mde LEPINE.

Tantôt, quand le Chevalier sera revenu;

LA RAMÉE.

Vous ferez servie.

Mde LEPINE.

Adieu donc.

LA RAMÉE, *feignant de s'en aller,*

Adieu; (& puis se retournant) n'avez-
vous plus rien à me dire?

Mde LEPINE.

Non.

LA RAMÉE.

Je ne suis pas de même.... je rêve aussi,
moi.

Mde LEPINE.

Parle.

LA RAMÉE.

Vous avez une lettre du Chevalier à
rendre à la Marquise... oserois-je, en toute

humilité, vous en confier une pour mon petit compte ?

M^{de} LEPINE.

Qu'est-ce que c'est qu'une pour toi ? est-ce que tu écris aussi à la Marquise ?

LA RAMÉE.

Non, c'est une porte plus bas ; c'est à *Cathos* dont je ne sçais le nom que de tout-à-l'heure, à ce petit minois de femme de chambre, qui étoit avec vous chez ce Marchand, qui me parut niaise, mais jolie ; & avec qui, par inspiration, j'ébauchai une petite conversation de regards, où elle joua assez bien sa partie ; & hier, quand le Chevalier m'envoya chez vous, en redescendant, je la trouvai sur la porte d'un entresol, où je repris le fil du discours par un *voire valet très-humble, Mademoiselle*, & par une ou deux révérences, aussi bien troussées, soutenues d'un déhanchement aussi parfait !... je sentis, en vérité, que cela lui alloit au cœur. Nous venons encore de nous entre-saluer ici ; & à l'exemple de mon maître, dont vous rendrez le billet, voici un petit bout de papier que j'ai écrit, & que je vous supplierai de lui remettre par la même commodité.

M^{de} LEPINE.

Par la même commodité !... Mons de

B ij

28 MERCURE DE FRANCE.
la Ramée, vous me manquez de respect.

L A R A M É E.

Oh ! vous êtes si fort au-dessus de cette puérile délicatesse-là ; vous êtes si serviable. . .

Mde L E P I N E.

Mais à quoi vous conduira cet amour-là ?

L A R A M É E.

Hélas ! à ce qu'il pourra. Je ne m'attends pas qu'on ait rien remboursé à *Cathos* ; mais si vous vouliez, chemin faisant, la mettre un peu en goût d'être du bel-air avec moi, je n'aurai point de Régiment à acheter, mais j'aurai quelque paiement à faire, & tout m'est bon ; je glanerais ; ce qui viendra, je le prendrai.

Mde L E P I N E.

Soit ; je glisserai à tout hazard quelques mots en votre faveur. A l'égard de votre papier, faites-lui votre commission vous-même, puisque la voilà qui vient ; & puis partez pour rejoindre votre Maître.

L A R A M É E.

Vous allez voir mon aisance.



S C E N E V.

M^{de} LEPINE , LA RAMÉE, CATHOS.
CATHOS.

Nous sommes revenues ; & M^{de} la Marquise s'est arrêtée dans le jardin. Vous avez donc encore du monde ?

M^{de} LÉPINE.

Oui, c'est M. de la Ramée qui m'apporte un billet que M. le Chevalier avoit oublié de me donner.

LA RAMÉE, *saluant Cathos.*

Et il m'en reste encore un dont l'objet de mes soupirs , aura , s'il vous plaît , la bonté de me défaire.

CATHOS, *saluant.*

Est-ce moi que Monsieur veut dire ?

LA RAMÉE.

Eh qui donc , divine Brunette ? vous n'ignorez pas l'objet que j'aime ?

CATHOS, *riant naïvement.*

Je me doute qui c'est par-ci , par-là.

M^{de} LÉPINE, *riant.*

Ha , ha , ha , courage ! . . . Mons de la Ramée est un illustre au moins, un garçon très-couru.

B iij

30 MERCURE DE FRANCE.

LA RAMÉE, à *Cathos*.

Et ce garçon si couru, c'est vous qui l'avez attrapé !

CATHOS.

Je ne cours pourtant pas trop fort ; & vous me contez des fleurettes, Monsieur.

LA RAMÉE.

Oh palsambleu, beauté sans pair, vous avez lû dans mes yeux que je vous adore, & je requiers de pouvoir en lire autant dans les vôtres.

CATHOS.

Ah dame ! il faut le temps de faire réponse.

LA RAMÉE.

Vous m'avez promis dans un regard ou deux que je n'attendois pas, & je suis impatient. C'est ce que vous verrez dans cette petite épître qui vous entretiendra de moi jusqu'à mon retour, & que je n'ai pu qu'adresser à Mlle Mlle, *en blanc*, faute d'être instruit de votre nom. Comment vous appelle-t-on, mes amours ? afin que je l'écrive.

CATHOS, *saluant*.

Il n'y a qu'à mettre *Cathos*, pour vous servir, si j'en suis capable.

LA RAMÉE, *tirant un crayon*.

Très-capable ! extrêmement capable !
(*il écrit.*) Mde *Lepine*, je vous demande pardon de la liberté que je prends devant

A V R I L 1761. 37

vous, mais ce petit minois m'étourdit ; il est céleste, il m'égaré, il s'agit d'amour, & cela passe partout.... n'est-ce pas *Cathos* que vous dites, charme de ma vie ?

CATHOS.

Oui, Monsieur.

LA RAMÉE, *écrivain.*

Ce nom-là m'est familier : je connois une des plus belles pies du monde, qui s'appelle de même.

CATHOS.

Oh mais ! je m'appelle aussi *Charlotte.*

LA RAMÉE, *lui donnant sa lettre.*

La pie n'a pas cet honneur-là, & tous vos noms sont des enchantemens. Prenez, *Charlotte, (en lui présentant la lettre.)* Prenez cette lettre, & souvenez-vous que c'est *Charlot de la Ramée* qui vous la présente, & qui brûle d'en avoir réponse. Adieu, bel œil ; adieu, figure triomphante ; adieu, bijou tout neuf !

M^{de} LEPINE.

Je pense comme toi, *la Ramée.*

LA RAMÉE.

Madame, votre approbation met le comble à son éloge. (*& puis à Cathos.*) A propos ! j'oubliois votre main... donnez-moi, que je la baise.

CATHOS, *retirant sa main.*

Ma main ? eh mais, c'est de bonne heure.

B iv

SCENE VI.

M. LORMEAU, *les Acteurs précédens.*

LA RAMÉE, *sans le voir, & à Cathos.*

Hé bien, je vous fais crédit jusqu'à tantôt.

M. LORMEAU, *qui a entendu.*

Qu'est-ce que c'est que cet homme-là, *Cathos ? (& à la Ramée.)* à qui donc parlez-vous de faire crédit ici ?

LA RAMÉE, *en s'en allant.*

A la merveilleuse *Cathos*, *suivante de M^{de} la Marquise*, Monsieur.

(Il part.)

M. LORMEAU.

Ce drôle-là a l'air d'un fripon, *M^{de} Lepine*; que signifie ce crédit & cette *Marquise* ?

CATHOS.

Bon, du crédit ! c'est qu'il raille ; c'est ma main qu'il vouloit baiser, & qu'il ne baisera que tantôt ?

M. LORMEAU.

Qu'il ne baisera que tantôt, qu'est-ce que cela signifie ?

A V R I L. 1761.

55

CATHOS.

Oui, l'affaire est remise. A l'égard du garçon, c'est l'homme de Chambre d'un jeune Chevalier de nos amis; & la Marquise, c'est Madame: voilà tout.

M. LORMEAU.

Quelle Madame? ma parente?

CATHOS.

Elle-même.

M. LORMEAU.

Eh, depuis quand, est-elle Marquise? de quelle promotion l'est-elle?

CATHOS.

D'avant-hier matin: cela se conclut une heure après son dîné.

M. LORMEAU, à *M^{de} Lepine.*

Madame, ne m'apprendrez-vous pas ce que c'est que ce Marquisat?

M^{de} LEPINE.

M^{de} la Thibaudiere m'a dit qu'elle avoit une Terre qui portoit ce titre; & elle l'a pris elle-même, ce qui est assez d'usage.

CATHOS.

Pardi! on se sert de ce qu'on a.

M. LORMEAU.

Elle n'y songe pas; est-elle folle? je ne l'appellerai jamais que *M^{de} Riquet*: c'est son nom; & non pas *la Thibaudiere*.

B v

34 MERCURE DE FRANCE.
CATHOS.

Bon ! M^{de} *Riquet*, pendant qu'on a un château de qualité.

M. LORMEAU.

Fort bien ! en voilà une à qui la tête a tourné aussi. M^{de} *Lepine*, voulez-vous que je vous dise, je crois que vous me gêtez la Maîtresse & la Servante.

M^{de} LEPINE.

Je les gête, Monsieur ? je les gête ?... vous ne mesurez pas vos discours ; & ces termes là ne conviennent pas à une femme comme moi.

CATHOS.

Madame sçait les belles compagnies, sur le bout de son doigt ; elle nous apprend toutes les pratiques galantes, & la coûtume des Marquises, Comtesses & Duchesses : voyez si cela peut gêter le monde.

M. LORMEAU.

Vous êtes en de bonnes mains, à ce qui me semble, & vous me paraissez déjà fort avancée. Au surplus, M^{de} *Riquet* est la maîtresse. Où est-elle ? peut-on la voir ? n'y aura-t-il point quelque coûtume galante qui m'en empêche ?

CATHOS.

Tenez, la voilà qui vient.



SCÈNE VII.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE, *les Acteurs
précédens.*

M. LORMEAU.

BON jour, ma cousine.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

Ah! bon jour, Monsieur, & non pas
mon cousin.

M. LORMEAU. *Les premiers mots à part.*

Autre pratique galante!... (*& à M^{de} la
Thibaudiere*) d'où vient donc?

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

C'est qu'on n'a ni cousin, ni cousine à
Paris, mon très-cher.... à cela près, que
me voulez-vous?

M. LORMEAU.

Est-il vrai que vous avez changé de
nom?

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

Point du tout de qui tenez-vous cela?

M. LORMEAU.

De *Cathos*, qui m'a voulu faire accroire
que vous avez pris le nom de Marquise
de *la Thibaudiere*.

B vj

36 MERCURE DE FRANCE.

Mde LA THIBAUDIERE.

Il est vrai ; mais ce n'est pas là changer de nom : c'est prendre celui de sa Terre.

Mde LEPINE.

Il n'y a rien de si commun.

Mde LA THIBAUDIERE.

Cui , mais M. *Lormeau* ne sçait point cela , il faut l'en instruire ; il est dans les simplicités de Province. Allez, Monsieur, rassurez-vous , nous n'en serons pas moins bons parens. .. à propos , vous vis-je hier ? Comment vous portez-vous aujourd'hui ?

M. LORMEAU.

Vous voyez : assez bien , Dieu merci... mais , ma cousine , encore un petit mot. Feu M. *Riquet*...

Mde LA THIBAUDIERE , (à Mde Lepine à part.)

Ce bon-homme, avec sa cousine & son *Riquet*. (Mde Lepine , sourit.)

CATHOS , riant tout haut.

Ha , ha , ha !...

Mde LA THIBAUDIERE , riant aussi.

Eh bien , que souhaite le cousin de la cousine ?

M LORMEAU , levant les épaules.

Madame, ou Marquise... Lequel aimez-vous le mieux ?

A V R I L. 1761. 37

M^{de} LA THIBAUDIERE. :

Madame est bon, Marquise aussi, toujours l'un ou l'autre; c'est la règle:achevez.

M. L O R M E A U.

Feu votre mari s'appelloit M. *Riquet*, n'est il pas vrai? il s'ensuit donc, que vous êtes la veuve *Riquet*.

M^{de} LA THIBAUDIERE, avec dédain.

Prenez donc garde! veuve *Riquet* & *Marquise*, n'ont jamais été ensemble. Veuve *Riquet* se dit de la Marchande du coin. Mon mari au reste, s'appelloit M. *Riquet*, j'en conviens; mais depuis sa mort j'ai hérité du Marquisat de *la Thibaudiere*, & j'en prends le nom comme de son vivant, il l'auroit pris lui-même, s'il avoit été raisonnable. Allons, n'en parlons plus. .. Que devenez-vous aujourd'hui? avez-vous des nouvelles de mon affaire?

M. L O R M E A U.

Ouï, Marquise; & je venois vous dire que je vous amènerai tantôt la personne avec qui je travaille à vous marier, pour vous éviter le procès que vous auriez ensemble touchant votre succession; c'est un homme de distinction qui vous donnera un assez beau rang. Mais, de grâce, ne changez rien aux manières que vous aviez, il n'y a pas plus de huit jours; & laissez la les pratiques galantes, & la cou-

38 **MERCURE DE FRANCE**
tume des Comtesses, Marquises & Duchesses ... adieu, cousine.

Mde LA THIBAUDIÈRE.
Salut, au cousin.

SCENE VIII.

Mde LA THIBAUDIÈRE, Mde LEPINÉ,
CATHOS.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

Les pratiques galantes, & la coutume des Comtesses, Marquises & Duchesses : les plaisantes expressions !... c'est que nos manières sont de l'Arabe pour lui.

CATHOS.

C'est moi qui lui ai enseigné cet Arabe-là, pour rire.

Mde LEPINÉ.

Ha ! que ce gentilhomme est grossier, Marquise ! que M. votre cousin est campagnard !

Mde LA THIBAUDIÈRE.

Ha ! d'un campagnard, d'un rustique...

CATHOS.

D'un lourd ! d'un mal appris !

Mde LEPINÉ.

Sçavez-vous bien au reste, que vous venez de m'étonner, Marquise ?

A V R I L. 1761. 39

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Comment ?

M^{de} LÉPINE.

Oui , m'étonner ! je vous admire ! vous avez eu tout-à-l'heure des façons de parler aussi distinguées , d'un aussi bon ton , des tours d'une finesse & d'une ironie d'un aussi bon goût qu'il y en ait à la Cour. Vous excellerez, Marquise, vous excellerez.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Est-il possible ? c'est à vous à qui j'en ai l'obligation.

CATHOS.

J'avance aussi , moi , n'est-ce pas ? je me polis.

M^{de} LÉPINE.

Pas mal , *Cathos* , pas mal.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

M^{de} *Lepine* , si *Cathos* changeoit de nom. *Cathos* me déplaît , ai-je tort ?

M^{de} LÉPINE.

Vous me charmez ! il faut que je vous embrasse , Marquise , je n'y sçaurais tenir ; voilà un dégoût qui part du sentiment le plus exquis , & que vous avez sans le secours de personne , ce qui est particulier ... oui, vous avez raison : *Cathos* ne vaut rien , il rappelle son ménage de Province.

40 MERCURE DE FRANCE.

Mde LA THIBAUDIERE.

Justement. Allons, plus de *Cathos* ;
entendez-vous ? *Cathos*, je vous fais *Lisette*.

Mde LEPINE.

Fort bien.

CATHOS.

Quel plaisir ! je serai *Lisette* par-ci, *Lisette* par-là . . . Ce nom me dégourdit.

Mde LA THIBAUDIERE.

Vous croyez donc, Mde *Lepine*, que je
puis à présent me produire ?

Mde LEPINE.

Au moment où nous parlons, vous faites
peut-être plus de bruit que vous ne
pensez.

Mde LA THIBAUDIERE.

Moi, du bruit ? sérieusement ! du bruit ?

Mde LEPINE.

Je sçais un Cavalier des plus aimables,
qui vous donne actuellement la préférence
sur nombre de femmes, qui en sont bien
piquées. Voyez-vous cette Lettre-là qu'on
est venu tantôt à genoux me prier de vous
rendre ?

Mde LA THIBAUDIERE.

A genoux ! voilà qui est passionné.

CATHOS.

En voyez-vous une qu'on m'a donnée
seulement debout mais avec des civi-
lisés ?

A V R I L. 1761. 41

Mde LA THIBAUDIERE.

Quoi, déjà deux Lettres ?

CATHOS.

Oui, Marquise, chacune la nôtre.

Mde LA THIBAUDIERE.

Celle-ci est du *Chevalier*, qui, sans contredit, est l'homme de France le plus à la mode.

Mde LA THIBAUDIERE.

Ah ! joli homme : il a je ne sçais quelle étourderie si agréable ; mais je l'ai donc frappé ? je le soupçonnois, Mde *Lépine* ; c'est ici où j'ai besoin d'un peu d'instruction. Comment traiterai je avec lui ? quoiqu'il en dise, dans le fond, notre liaison n'est presque rien ; cependant il m'écrit, & me parle d'amour apparemment ? dans mon Pays, cela me paroîtroit impertinent ; ici, ce n'est peut-être qu'une liberté de sçavoir vivre. Mais recevrai-je son billet ? Je crois que non.

Mde LEPINE.

Ne pas le recevoir ? je serois curieuse de sçavoir sur quoi vous fondez cette opinion-là.

Mde LA THIBAUDIERE.

C'est-à-dire, que ma difficulté est encore un reste de barbarie ? ah ! maudite éducation de Province, qu'on a de peine à se défaire de toi ! Sçâchez donc, que parmi

42 MERCURE DE FRANCE.

nous , on ne peut recevoir un billet doux du premier venu , sans blesser les bornes des mœurs.

CATHOS.

Dame ! oui , voilà ce que la vertu de chez nous en pense.

M^{de} LEPINE.

La plaisante superstition ! quel rapport y a-t-il d'une demie feuille de papier à de la vertu ?

CATHOS.

Quand ce seroit une feuille toute entière ?

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

Que voulez-vous ; j'arrive , à peine suis-je débarquée , & je sors du pays de l'ignorance crasse.

M^{de} LEPINE.

Renvoyer un billet ! vous seriez perdue ; il n'y auroit plus de réputation à espérer pour vous. A Paris , manquez-vous de mœurs ? on en rit , & on vous le pardonne. Manquez-vous d'usage ? vous n'en revenez point , vous êtes noyée.

CATHOS.

Et cela , pour un chiffon de papier.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

Oh , j'y mettrai bon ordre ! m'écrive à présent qui voudra , je prends tout , je reçois tout , je lis tout.

CATHOS.

Oh , pardi ! pour moi je n'ai pas fait la bégueule.

Mde LEPINE, *lui présentant la lettre.*

Allons , Marquise , femme de qualité , ouvrez le billet , & lisez ferme.

Mde LA THIBAUDIERE, *ouvrant vite.*

Tenez , voilà comme j'hésite. Ai-je la main timide ?

Mde LEPINE.

Non , pourvû que vous répondiez aussi hardiment , tout ira bien.

Mde LA THIBAUDIERE.

Répondre ? ... cela est violent.

Mde LEPINE.

Quoi ?

Mde LA THIBAUDIERE.

Je dis violent, en Province.

Mde LEPINE.

Je vous ai cru étonnée , j'ai craint une rechûte.

Mde LA THIBAUDIERE.

Etonnée pour une réponse ? si vous me piquez , j'en ferai deux.

Mde LEPINE.

Une suffira.

CATHOS, *ouvrant sa Lettre.*

Allons, voilà la mienne ouverte ; & si je ne la lis , ni ne réponde , je vous prends à témoin que c'est que je ne sçais ni lire ni écrire.

44 MERCURE DE FRANCE.

Mde LEPINE.

Garde-la , je te la lirai.

CATHOS.

Grand-merci ! il faudra bien , afin de
sauver ma réputation.

Mde LEPINE.

Eh bien , Marquise , êtes-vous contente
du style du Chevalier ?

Mde LA THIBAUDIERE , *riant*.

Il est charmant , je dis charmant ! mais
bien m'en prend d'être avertie : quinze
jours plutôt , j'aurois pris cette lettre-là
pour une insulte , Mde *Lepine* , pour une
insulte ! car elle est hardie , familière. On
diroit qu'il y a dix ans qu'il me connoît.

Mde LEPINE.

Je le crois. Le Chevalier qui sçait son
monde , vous traite en femme instruite.

Mde LA THIBAUDIERE.

Vraiment , je ne m'en plains pas ; il
me fait honneur tenez , lisez le.

CATHOS.

Je crois aussi que celle de mon galant
aura bien des charmes ; car il va si vite
dans le propos ; il me considère si peu ,
que c'est un plaisir , le petit folichon qu'il
est.

Mde LEPINE *lit haut celle de la Marquise*.

*Etes-vous comme moi , Marquise ? je n'ai
fait que vous voir , & je me meurs ; je ne*

A V R I L. 1761. 45

ſçaurois plus vivre ; dites , ma Reine , en quel état êtes-vous ? à-peu-près de même , n'eſt-ce pas ? je m'en doute bien ; mon cœur ne ſeroit pas parti ſi vite , ſi le vôtre avoit dû vous reſter. C'eſt ici une affaire de ſympathie ; notre étoile étoit de nous aimer : hâtons-nous de la remplir ; j'ai beſoin de vous voir ; vous m'attendez ſans doute. A quelle heure viendrai-je ! Le tendre & reſpectueux Chevalier de LA THIBAUDIERE.

Mde LEPINE, après avoir lu , & froidement.

C'eſt aſſez d'une pareille lettre, pour illuſtrer toute la vie d'une femme.

CATHOS.

Quel Tréſor !

Mde LA THIBAUDIERE, riant.

Que dites-vous de cette étoile qui veut que je l'aime ?

Mde LEPINE.

Et qui ne met rien ſur le compte de ſon mérite ! remarquez la modéſtie. . . .

Mde LA THIBAUDIERE.

Et cet endroit où il dit que je l'attens ; le joli mot ! je l'attends ! de ſorte que je n'aurai pas la peine de lui dire , venez. Que cette tournure-là met une femme à ſon aïſe !

46 MERCURE DE FRANCE.
CATHOS.

Elle trouve tout fait : il n'y a plus qu'à aller.

M^{de} LEPINE.

Point de sot respect.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Sinon qu'à la fin , de peur qu'il ne gêne le corps de la lettre... mais je pense que quelqu'un vient ? M^{de} Lepins, puisque ce billet-là m'est si honorable , il n'est pas nécessaire que je le cache.

M^{de} LEPINE.

Gardez-vous-en bien ! qu'on le voye si on veut ; la discrétion là-dessus seroit d'une platitude ignoble.

S C E N E I X.

Les Acteurs précédens , M. LORMEAU.

M. DERVAL.

M. LORMEAU.

MADAME, voici M. Derval que je vous présente. On ne peut rien ajouter à l'empressement qu'il avoit de vous voir.

M. DERVAL.

Je sens bien que j'en aurai encore davantage.

Acte 1. Scène 1.

A V R I L. 1761. 47

M^{de} LA THIBAUDIÈRE,
Vous êtes bien galant, Monsieur des
sièges à ces Messieurs.

M. D E R V A L

Mais, Madame, ne prenons-nous pas
mal notre temps? je vois que vous tenez
une Lettre, qui demande peut-être une
réponse prompte.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE, |
J'avoue, que j'allois écrire.

M. D E R V A L

Nous ne voulons point vous gêner, Ma^{dame}. (à M. Lormeau) Sortons, Monsieur;
nous reviendrons.

M. L O R M E A U.

S'il s'agit de répondre à des nouvelle
de Province; le Courier ne part que de-
main.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

Non, c'est un billet doux, que je viens de
recevoir, mais qui est extrêmement léger
& joli; & Monsieur, qui est de Paris, sçait
bien qu'il faut y répondre.

M. L O R M E A U.

Un billet doux, Madame! vous plai-
santez; vous ne vous en vanteriez pas.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE, *riant*.

Hé, hé, hé... vous voilà donc bien
épouvanté, notre cher parent? je ne le
dis point pour m'en vanter non plus: je

48 MERCURE DE FRANCE.

le dis comme une aventure toute simple ,
& dont une femme du monde ne fait point
mystère ; demandez à Monsieur. (*elle rit.*)
hé, hé, hé. . .

(*Mde Lepine , rit à part.*)

CATHOS, *ris haut.*

Hé, hé, hé. . .

M. DERVAL.

Madame est la maîtresse de ses actions.

Mde LA THIBAUDIERE.

Oh ! je vous avertis que M. *Lormeau*
n'entend point raillerie là-dessus,

M. LORMEAU.

Dès qu'il ne s'agit que d'en badiner , à
la bonne heure ! mais je craignois que ce
ne fût quelque jeune étourdi qui eût eu
l'impertinence de vous écrire.

Mde LA THIBAUDIERE.

Ah ! s'il vous faut un *Caton* , ce n'en est
pas un. C'est un étourdi , j'en conviens ;
& s'il ne l'étoit pas , qu'en feroit-on ?

M. LORMEAU.

Vous ne songez pas , Madame , que ce
billet doux peut inquiéter M. *Derval*.

Mde LA THIBAUDIERE, *riant.*

Hé, hé, hé ! de quelle inquiétude pro-
vinciale nous parlez-vous-là ? Tâchez
donc de n'être plus si neuf. Monsieur en
veut à ma main , & le Chevalier ne pour-
suit que mon cœur , ce sont deux choses
différentes ,

différentes, & qui n'ont point de rapport.

M. D E R V A L.

Je me trouverois cependant fort à plaindre, si le cœur ne suivoit pas la main.

Mde L A T H I B A U D I E R E.

Vraiment, il faudra bien qu'il le suive ; il n'y manquera pas : mais je pense entre nous que ce n'est pas là le plus grand de vos soucis, Monsieur, & que nous ne nous chicanerons pas là-dessus ; nous sçavons bien que le cœur est une espèce de hors-d'œuvre dans le mariage.

M. L O R M E A U , *à part.*

Que veut-elle dire avec son hors-d'œuvre ? (*se levant.*)

Ce ne seroit pas trop à mon sentiment, mais nous retenons Madame qui veut écrire, Monsieur ; & nous aurons l'honneur de la revoir.

Mde L A T H I B A U D I E R E.

Quand il vous plaira, Monsieur.

M. D E R V A L *à M. Lormeau, à part.*

Quelqu'un abuse de la crédulité de votre parente.

M. L O R M E A U , *à part à Mde la Thibaudiere.*

On vous a renversé l'esprit, cousine.

(*Ils s'en vont.*)

I. Vol.

C

50 MERCURE DE FRANCE.
Mde LA THIBAUDIERE riant, & à part
à M. Lormeau qui sort.

Croyez-vous, hé, hé, hé.... (& quand
ils sont partis) M. Lormeau n'en revient
point !

La suite, au Mercure prochain.

*VERS à Madame de C.... en lui en-
voyant TANCREDE, Tragédie de M.
DE VOLTAIRE.*

O VOUS, qui conservez encor
La candeur & la foi, vertus des premiers temps ;
Vous relirez les sentimens
Qui pénètrent votre âme, & que la mienne adore,
Dans ces rôles intéressans
Que Voltaire anime & colore
Par la chaleur des vers les plus touchans.
Je blâme cependant ce héros intrépide,
Dont la devise annonce & l'Amour, & l'honneur ;
Il y manque, en croyant son amante perfide ;
Le pouvoit-il ? il connoissoit son cœur.
Si j'eusse été Tancrède, & vous Aménaïde ;
Toujours votre amant, votre appui,
Sans jamais vous croire infidelle,
J'aurois été plus délicat que lui,
Et vous bien plus heureuse qu'elle ;

MERCURE

DE FRANCE,

DÉDIÉ AU ROI.

AVRIL. 1761.

SECOND VOLUME.

Diversité, c'est ma devise. La Fontaine.



A PARIS,

Che } CHAUBERT, rue du Hurepoix.
JORRY, vis-à-vis la Comédie Française.
PRAULT, quai de Conti.
DUCHESNE, rue Saint Jacques.
CAILLEAU, quai des Augustins.
CELLOT, grande Salle du Palais.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

14 MÉR CURE DE FRANCE.

Ce n'est qu'à vous que j'en appelle :
L'estime a , je le vois , crayonné le tableau ;
Mais vous avez , par un excès de zèle ,
A l'Amitié , remis votre pinceau ;
Il falloit vous défier d'elle ;
E.le voit & peint tout en beau.

*SUITE de la PROVINCIALE , Comédie
en un-Acte.*

S C E N E X.

M^{de} LA THIBAUDIERE , M^{de} LEPINE ,
CATHOS.

M^{de} LA THIBAUDIERE , *continuant.*

MAIS , qu'en dites-vous , M^{de} Lepine ?
je trouve que mon Prétendu a assez bonne
façon ;

M^{de} LEPINE.

Eh bien , qu'importe ; avez-vous envie
de l'aimer , d'être amoureuse de votre mari ?
prenez-y garde.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Ah doucement ! je ne mériterai jamais
votre raillerie. Mais je l'aimerois encore
mieux que le Chevalier , si c'étoit l'usage.

Oui, mais en cas d'Epoux, cela est défendu.

M^{de} LEPINE.

Il n'est pas même question d'aimer avec le Chevalier, il ne faut en avoir que l'air; on ne vous demande que cela. Est-ce que les femmes du monde ont besoin d'un amour réel, en fait de galanterie? Non, Marquise: quand il y en a, on le prend; quand il n'y en a point, on en contrefait, & quelquefois il en vient.

M^{de} LATHIBAUDIERE, *riant*.

J'entens.

M^{de} LEPINE.

On s'étourdit de sentimens imaginaires. Je crois vous l'avoir déjà dit.

M^{de} LATHIBAUDIERE.

C'est justement à quoi j'en suis avec le Chevalier; quoiqu'il ne m'ait pas fort touchée, je me figure que je l'aime: je me le fais accroire, pour m'aider à soutenir la chose avec les airs convenables. Oh! je sçais m'étourdir aussi.

M^{te} LEPINE.

Tout ceci n'est fait que pour votre réputation. (*un Valet entre.*)



S C E N E X I.

Les Acteurs précédens, LE VALET.

LE VALET.

MARQUISE, il y a là-bas un Monsieur...
M^{de} LEPINE, *l'interrompant.*

Attendez... ce garçon-ci fait une faute dont il est important de le corriger (*au Valet.*) Mon enfant, quand vous parlez à votre maîtresse, ce n'est pas à vous à l'appeler Marquise tout court; c'est un manque de respect. Dites-lui, Madame; entendez-vous?

LE VALET.

Ah! pardi, c'est pourtant ce nom-là qu'on nous a ordonné l'autre jour.

M^{de} LEPINE.

C'est-à-dire que c'est sous ce nom-là que vous devez la servir, & que les Etrangers doivent la demander.

CATHOS.

Comprends-tu bien ce qu'on te dit-là, Colin?

LE VALET.

Oui, Cathos.

CATHOS.

Cathos! avec ta Cathos: il t'appartient

A V R I L. 1761.

17

bien de parler de la manière. Mde Lepi-
ne, le respect ne veut-il pas que la Livrée
m'appelle Mademoiselle, tout court ?

Mde L E P I N E.

Sans difficulté, comment donc ! la sub-
vante de Madame ?

Mde L A T H I B A U D I E R E.

Eh bien, qu'on donne ordre là-bas que
tous mes gens vous appellent Mademoi-
selle. Je vous en charge, *Colin*.

C O L I N.

Oui, notre Maîtresse... non, non ; oui,
Marquise... hé, je veux dire Madame.

C A T H O S.

Le benêt !

Mde L E P I N E.

Otez-lui aussi le nom de *Colin*, qui
sonne mal, & qui est campagnard.

Mde L A T H I B A U D I E R E.

J'y pensois. (*à Colin*.) Et vous au lieu de
Colin, soyez *Jasmin*, petit garçon ; & ache-
vez ce que vous veniez me dire.

L E V A L E T ou C O L I N.

C'est qu'il y a là-bas un beau Monsieur,
bien mis, qui est jeune, qui se carre, &
qui est venu, disant ; Mde la Marquise y est-
elle ? moi je lui ai dit qu'oui ; & là-dessus
il vouloit entrer sans façon ; mais moi je
l'ai repoussé. Bellement, Monsieur ! lui ai-
je fait ; je vais voir si c'est sa volonté que

18 MERCURE DE FRANCE.

vous entriez. Qui êtes-vous d'abord?.. Va, butor, a-t-il fait, va lui dire que c'est moi dont elle a reçu un billet ce matin par M^{de} *Lepine*.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Ah! Madame, c'est sans doute le Chevalier! & il est là-bas, depuis que tu nous parles.

COLIN.

Eh pardî oui, droit sur ses jambes, dans le jardin, où il se proméne.

M^{de} LEPINE.

Tant pis! la réception lui aura paru étrange.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Ah! juste-ciel, que va-t-il penser? un homme de qualité repoussé à ma porte! misérable que tu es, sçais-tu bien que ta rusticité me deshonne? il faut que je charge tous mes gens. M^{de} *Lepine*: si *Lisette* alloit le recevoir, & lui faire excuse?

M^{de} LEPINE.

Je vulois vous le conseiller.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Allez, *Lisette*; allez, courez vite.

CATHOS.

Oh! laissez-moi faire; je m'entens à présent à la civilité. (*Cathos & Colin sortent.*)

S C E N E X I I .

M^{de} LA THIBAUDIÈRE, M^{de} LEPINE.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

VOILA qui est désolant ! une réception brutale, un billet qui est encore sans réponse. Il va me prendre pour la plus sotte, pour la plus pécore de toutes les femmes.

M^{de} LEPINE.

Tranquillisez-vous: un moment de conversation raccommodera tout. A l'égard du billet, vous y répondez.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

Vous me serez témoin que j'ai eu dessein d'y répondre, sans qu'il m'en ait coûté le moindre scrupule.... vous m'en serez témoin.

M^{de} LEPINE.

Je le certifierai.

M^{de} LA THIBAUDIÈRE.

Ne puis-je pas aussi lui dire, que je vais dans mon Cabinet pour cette réponse ?

M^{de} LEPINE.

Oui-da ! il reviendra. Aussi bien ai-je encore quelques préparations essentielles à vous donner.

20 MERCURE DE FRANCE.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Eh! voilà ce que c'est. Je ne suis pas encore assez forte pour risquer un long entretien avec lui. Le respect qu'on a ici avec les femmes, & qui est à la mode, je ne le connois pas; & je crains toujours ma vertu de Province.

M^{de} LEPINE.

Eh bien, congédiez votre soupirant après les premiers complimens.

M^{de} LEPINE.

C'est-à-dire, deux ou trois mots folâtres.... Et puis, je suis votre servante.

SCENE XIII.

M^{de} LEPINE, M^{de} LA THIBAUDIERE,
CATHOS, LE CHEVALIER,
LA RAMÉE.

LE CHEVALIER.

ENFIN! vous voici donc, Marquise: mon amour a bien de la peine à percer jusqu'à vos charmes: il y a longtems qu'il attend à votre porte. Eh! depuis quand l'amour est-il si mal venu chez sa mere?

Cathos & la Ramée se font du geste & des yeux, beaucoup d'amitié.

A V R I L. 1761. 27
M^{de} LA THIBAUDIERE.

Pardon, Chevalier, pardon ! la mere de l'amour est très-fâchée de votre accident ; & va donner de si bons ordres, que l'amour n'attendra plus.

LE CHEVALIER.

Ne me disputez pas l'entrée de votre cœur, & je pardonne à ceux qui m'ont disputé l'entrée de votre chambre.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Oh ! pour moi je n'aime pas à disputer.

LE CHEVALIER.

A propos de cœur, Marquise ; j'ai à vous quereller.... Je suis mécontent.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Quoi, vous me boudez déjà, Chevalier ?

LE CHEVALIER.

Oui, je gronde. M^{de} *Lepine* sans doute en la bonté de vous remettre certain Billet pressant ; & cependant vous êtes en arriere ; il ne m'est pas venu de revanche. D'où vient cela, je vous prie ? c'est la Marquise de France la plus aimable & la plus dégagée, que j'attaque ce matin, & qui laisse passer deux mortelles heures, sans donner signe de vie !

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Deux mortelles heures, M^{de} *Lepine* ! deux heures !... sur quel cadran se règle-t-il donc ?

22 MERCURE DE FRANCE.
LE CHEVALIER.

Deux heures, vous dis-je ! l'amour fait compter. Qu'est-ce que ce donc que cette paresse dans les devoirs les plus indispensables de galanterie ? (& d'un air ironique.) Serait ce que vous me tenez rigueur ? & qu'une femme de qualité recule ?

Mde LA THIBAUDIERE.

Moi reculer ! moi tenir rigueur !

LE CHEVALIER.

Il n'est pas croyable que mon billet ait été pour vous un sujet de scandale ; votre sagesse fait vivre apparemment & n'est ni bourgeoise ni farouche.

Mde LA THIBAUDIERE.

Ah Ciel ! eh mais, Chevalier, vous allez jusqu'à l'injure. Attendez donc qu'on s'explique. Parlez-lui, Mde *Lepine*, parlez.

Mde LEPINE.

Non, Chevalier, Madame n'a point de tort.

CATHOS.

Oh ! pour cela non : il n'y a pas de sagesse à cela ; pas un brin.

Mde LEPINE.

C'est que Mde la *Marquise* a toujours été en affaire , & n'a pas eu le tems d'écrire.

Mde LA THIBAUDIERE.

Absolument pas le tems ! mais au sur-

A V R I L. 1761. 29

plus, le billet est charmant, il m'a réjoui, il m'a plu, vous me plaisez-vous-même plus que vous ne méritez dans ce moment-ci, petit mutin que vous êtes ! & pour vous punir de vos mauvais propos, notre entretien ne sera pas long. Je vous quitte tout-à-l'heure pour aller vous répondre.... Voyez, je vous prie, ce qu'il veut dire avec la femme de qualité qui recule ?

LE CHEVALIER.

Pardon, Marquise ! pardon à mon tour ; votre conduite est d'une aisance incontestable ; on ne sçautoit moins disputer le terrain que vous le faites, ni se présenter de meilleure grace à une affaire de cœur ; & je vais, en réparation de mes soupçons, annoncer à la Ville & aux Fauxbourgs que vous êtes la Beauté de l'Europe la plus accessible & la plus légère de scrupule & de modestie populaire.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Vous me devez cette justice-là, au moins !

M^{de} LEPINE.

Et le témoignage du Chevalier sera sans appel.

LE CHEVALIER.

On en fait quelque cas dans le monde.
Adieu, Reine : je m'éloigne pour un quart

24 MERCURE DE FRANCE.

d'heure: je reviendrai prendre votre billet moi-même ; & je m'attens à n'y pas trouver plus de réserve que dans vos façons.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Je n'y serai que trop bonne.

(Elle sort.)

SCENE XIV.

M^{de} LEPINE, LE CHEVALIER,

CATHOS, LA RAMÉE.

LE CHEVALIER.

NE m'oubliez pas, ma chère M^{de} Lepine, & servez-moi auprès de la Marquise, car mon cœur est pressé.... Jusqu'au revoir ; notre chère amie.

M^{de} LEPINE.

Un moment.... L'affaire de votre régiment est-elle terminée, M. le Chevalier?

LE CHEVALIER.

Il ne me faut plus que dix mille écus ; & je vais voir si mon Notaire me les a trouvés. (Il sort.)

LA RAMÉE.

C'est une bagatelle, & nous les aurons tantôt. (à Cathos.)

SCENE

S C E N E X V.

LA RAMÉE, CATHOS.. M^{de} LEPINE.LA RAMÉE, *continuant à Cathos.*

Je laisse partir M. le Chevalier, pour avoir
une petite explication avec mes amours.
Soubrette de mon âme! je boude aussi, moi.

M^{de} LEPINE *riant.*

Ha, ha, ha!... Encore un boudeur.

CATHOS.

Et à cause de quoi donc?

LA RAMÉE.

Né suis-je pas en avance avec vous
d'un certain poulet?

CATHOS.

Un poulet? je n'ai point vu de poulet.

LA RAMÉE.

J'entends certain billet.

CATHOS.

Ah, cela s'appelle un poulet! oh, je
le sçais bien: mais laissez faire. Ce n'est
pas la modestie qui me tient; je ne recule
pas plus qu'une Marquise: mais il faut du
tems; & vous n'avez qu'à vous en-aller un
peu, vous aurez votre affaire toute grif-
fonnée.

II. Vol.

B

LA RAMÉE.

Griffonnez, brunette; je vous donne vingt minutes pour m'exprimer vos transports. Je vais, en attendant, haranguer certain Cabaretier, à qui je dois vingt écus, & qui a comme envie de manquer de patience avec moi. S'il m'honoroit d'une assignation, il faudroit encore la payer: j'aime mieux la boire. Mais il n'y a que vingt écus. Est-ce trop, M^{de} *Lepine*? Ça n'est pas tant que dix mille.

M^{de} LEPINE.

Hélas, mon enfant, je souhaite que non.

LA RAMÉE, à *Cathos*.

Et mon ange, qu'en pense-t-il? Chacun a son régiment: voilà le mien.

CATHOS.

Bon, vingt écus! avec soixante francs de monnoye, vous en serez quitte.

LA RAMÉE.

Eh oui, c'est de la mitraille! j'aime à vous voir mépriser cette somme-là: cela sent la Soubrette de Cour, qui ne s'effraye de rien. (*& en s'écriant*). La belle âme que *Cathos*!

CATHOS.

Eh dame, on est belle âme tout comme une autre.

L A R A M É E.

Je suis si content de votre façon de penser, que je me repens de n'avoir pas bû davantage. Adieu, mes yeux noirs ! je vous rejoins incessamment. M^{de} *Lepine*, protégez-moi toujours auprès de ce grand cœur, qui regarde vingt écus comme de la monnoye.

M^{de} LEPINE.

Va, va, elle sçait ce que tu vaur.

S C E N E X V I.

M^{de} LEPINE, CATHOS.

CATHOS.

A H ça, notre chère Dame ; pendant que nous sommes seules, ouvrons le billet. vous sçavez bien que vous m'avez promis de le lire ?

M^{de} LEPINE.

Volontiers, *Lifette* :

CATHOS.

Voyons ce qu'il chante.

M^{de} LEPINE *lit.*

Wantez-vous-en mignonne : le minois que vous portez, est le plus subtil filou que je

B ij

28 MERCURE DE FRANCE.

connoisse ; il lui a suffi de jouer un instant de la prunelle , pour escamoter mon cœur.

CATHOS, *riant.*

Qu'il est gentil avec cette prunelle qui le filoute ! il me filouterà aussi moi.

Mde LEPINE, *riant.*

C'est bien son intention. Mais continuons : *(Elle lit.)*

Il lui a suffi de jouer un instant de la prunelle, pour escamoter mon cœur. Ce sont vingt nymphes de compte fait qui en mourront de douleur : quelles s'accoutument. Mais, à propos de cœur ; si vous avez perdu le vôtre , n'en foyez point en peine ; c'est moi qui l'ai trouvé , ma mie, Cathos. Je vous l'ai soufflé pendant que vous me raffliez le mien. Ainsi il faudra que nous nous ajustions là dessus.

CATHOS:

Cet effronté ! savez-vous qu'il ne ment pas d'un mot , Mde Lepine ?

Mde LEPINE:

Comment ?

CATHOS:

Oui, je pense qu'il est mon souffleur. Or ça, la réponse ; vous m'en la ferez donc ?

Mde LEPINE.

Cela ne vaut rien , *Lisette.* Mais voilà la Marquise. Attends ; je te dirai comment tu t'en rireras.

S C E N E X V I I .

M^{de} LEPINE, M^{de} LA THIBAUDIERE,
CATHOS

M^{de} LEPINE.

A VEZ-VOUS écrit, Marquise ?

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Oui ; j'ai brouillé bien du papier , & n'ai rien fini ; je ne suis pas assez sûre du ton sur lequel il faut que je le prenne , & je vous prie de me donner quelques avis là-dessus. Quel papier tenez-vous là, *Cathos* ?

CATHOS, *riant.*

C'est mon poulet à moi ; où il est dit que mon minois est un latron , & que ma prunelle escamotte le cœur du monde.

M^{de} LA THIBAUDIERE, *riant.*

Ha ha , je t'en félicite , *Lisette* ! tu deviendras fameuse. Mais revenons à ce qui m'amène , & réglons d'abord ma réponse. Doit-elle être sérieuse, ou badine, ou folle ?

M^{de} LEPINE.

Folle, très-folle, Marquise : de l'étourdi ; il n'y a pas à opter. C'est une preuve d'usage , & d'expérience.

B iij

30 MERCURE DE FRANCE.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Je m'en suis doutée. J'avois d'abord mis du tendre ; mais j'ai eu peur que cela ne sentît sa femme novice qui fait trop de façon avec l'amour.

M^{de} LEPINE.

Et dont le cœur n'est pas assez déniaisé. La réflexion est bonne. Le tendre a quelque chose d'écolier ; à moins qu'il ne soit emporté. L'emportement le corrige.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Et il n'est pas temps que je m'emporte : nous ne sommes encore qu'au premier billet.

CATHOS.

Cela viendra au second. On ne perd pas l'esprit tout d'un coup.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Je m'en tiendrai donc d'abord au simple étourdi ; & sur ce pied-là , mon billet est tout fait.

M^{de} LEPINE.

Voyons.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Il n'est que dans ma tête, & le voici à peu près. Il me dit qu'il se meurt. Vivez, Chevalier ; vivez (lui dirai-je) vous me faites peur, mon cher enfant ; je vous défends de mourir : il faut m'aimer. Votre

étoile le veut. Si la miéne entend que je vous le rende ; eh bien , qu'à cela ne riéne , on vous le rendra , Monsieur , on vous le rendra ; & deux étoiles n'en auront pas le démenti. (*à Mde Lepine.*)
 Qu'en dites vous ?

Mde LEPINE.

Admirablement !

CATHOS, *répétant les derniers mots.*

On vous le rendra , Monsieur , on vous le rendra. Les jolies paroles ! Elles sont toutes en l'air.

Mde LA THIBAUDIERE.

On croiroit que je l'aime ; & cependant il n'en est rien : je ne fais qu'imiter.

Mde LEPINE.

Eh oui ! il ne s'agit que d'être sur la liste des jolies femmes qui ont occupé le Chevalier. Il n'y a rien de si brillant, en fait de réputation, que d'avoir été sur son compte. Oh ! vous jouez de bonheur.

Mde LA THIBAUDIERE.

Oui , si on sçavoit qu'il m'aime ; mais il n'aura garde de s'en vanter ; à cause de mes rivales.

Mde LEPINE.

Lui se taire ? oh ! soyez en repos là-dessus ; tout le monde sçaura qu'il vous aime , & qui plus est , que vous l'aimez.

B. iv

32 MERCURE DE FRANCE.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Que je l'aime, moi ? est-ce qu'il le dira ?
serai-je jusques-là dans les caquets ?

M^{de} LEPINE.

Si vous y ferez ? oui certes ; vous pré-
serve le Ciel de n'y être pas ! eh , s'il n'é-
roit pas indiscret , je ne vous l'aurois pas
donné. C'est son heureuse indiscretion qui
vous fera connoître ; qui vous mettra en
spectacle. Votre célébrité dépend de là.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Je n'y suis plus !

CATHOS.

Il y a une finesse là-dessous.

M^{de} LEPINE.

Vous n'y êtes plus ? eh mais , ce qui ca-
ractérise une femme à la mode , & du
bel-air , c'est de soutenir audacieusement
le bruit qui se repand d'elle ; c'est de le
répandre elle-même. On sçait bien qu'une
Provinciale , ou qu'une petite Bourgeoise
ne s'en accommoderoit pas ; & vous n'a-
vez qu'à voir si vous voulez qu'on dise que
vous fuyez le Chevalier ; qu'une intrigue
vous fait peur ; que vous vous en faites un
monstre ? vous n'avez qu'à voir.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Ah ! juste-ciel , tout est vu. Vous m'avez

A V R I E. 1761. 35
faites trembler ! vous avez raison que
j'étois stupide !

CATHOS.

Voyez, je vous prie ! si on ne dit pas que
vous êtes amoureuse , c'est tant pis pour
votre honneur ce que c'est que l'igno-
rance !

Mde LA THIBAUDIERE.

Mais , êtes-vous bien sûre qu'il se van-
tera de son amour ? car pour moi , je le
dirai à qui voudra l'entendre.

Mde LEPINE.

Il n'est pas capable d'y manquer : c'est
la règle.

Mde LA THIBAUDIERE.

Vous me rassurez. Hé ! dites-moi , Mde
Lepine ; dans la conversation , faut-il un
peu de folies aussi ?

Mde LEPINE.

En deux mots , voici un modèle que
vous suivrez. Supposez que je suis le Che-
valier. J'arrive ; je vous salue ; je m'arrê-
te... mais Marquise , je n'y comprends rien !
vous êtes encore plus belle que vous ne
l'étiez il y a une heure ; un cœur ne sait
que de venir à vous ; vous ne le ména-
gez pas ; vous l'excédez ; il en faudroit une
douzaine pour y suffire. (à Mde la Thib!)
Répondez.

B v

Mde LEPINE.

Que je réponde... est-il vrai, Chevalier? ne me trompez-vous point? êtes-vous de bonne foi? m'aimez-vous autant que vous le dites? (*& puis se reprenant*) fais-je bien?

Mde LEPINE.

A merveille!

CATHOS.

Comme un charme!

Mde LEPINE.

Je reprends... moi! vous aimer, Marquise? vous n'y songez pas. Qu'est-ce que c'est qu'aimer? est-ce qu'on vous aime? ah! que cela seroit vaince... Ah non, ma Reine; on vous idolâtre. *Elle lui prend la main: Mde la Thibaudiere la retire.*

Mde LEPINE, *s'interrompt.*

Doucement, vous n'y êtes plus. Il ne faut pas retirer la main.

Mde LA THIBAUDIERE, *avançant la main.*

Oh! tenez qu'il prenne.

Mde LEPINE.

Ce n'est qu'une main, après tout.

Mde LA THIBAUDIERE.

Oui: mais je fors d'un pays où l'on a les mains si rétives, si froides! On va tousjours les retirant.

CATHOS.

Jour de Dieu ! des mains chez nous ,
ce n'est pas des prunes.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

Je n'ai plus qu'à sçavoir, en cas que je
trouve quelqu'une de mes rivales, com-
ment je traiterai avec elle.

Mde LÉPINE.

Avec une politesse aisée, tranquille &
riante, qui ravale ses charmes, qui mar-
quera le peu de souci que vous en avez,
& la supériorité des vôtres.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

Oh ! je sçais ces manières-là de tout
temps. Mais si on vouloit m'enlever le
Chevalier, & qu'il chancelât ; je ne serai
donc pas jalouse ?

Mde LÉPINE.

Comme un démon jalouse avec éclat ;
jusqu'à faire des scènes.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

Oui ; mais cet orgueil de ma beauté ?

Mde LÉPINE.

Oh ! cet orgueil alors va comme il peut
chez les femmes ; il ne raisonne point.
Jalouse avec fracas, vous dis-je ; point de
moleste là-dessus. Rien, en pareil cas, ne
fait aller une réputation si vite... C'est la
le fin de votre état.

¶ B. yj

36 MERCURE DE FRANCE.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Laissez-moi faire.

CATHOS.

Morbleu! que les bégueules ne s'y frottent pas avec Madame : elle vous les revireroit.

M^{de} LEPINE.

Il y a une chose que j'omettois, & qui vous mettroit tout d'un coup au pair de tout ce qu'il y a de plus distingué en fait de femmes à la mode, & qui est même nécessaire, qui met le sceau à la bonne renommée. ne plaignez-vous pas l'argent ?

M^{de} LA THIBAUDIERE.

C'est selon. J'aime à le dépenser à propos.

M^{de} LEPINE.

Vous ne le dépenserez pas : on vous le rendra presque de la main à la main. Je sçais qu'il manque encore une somme au Chevalier, pour achever de payer un régiment dont il est en marché. La circonstance est heureuse pour rendre votre nom fameux : Prêtez-lui la somme qu'il lui faut, pourvu qu'il y consente ; car il faudra l'y forcer. D'ailleurs, ces sortes d'emprunts sont sacrés.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

De tous les moyens de briller, voilà, à mon gré, le plus difficile.

Mde LEPINE.

Eh bien, prenez que je n'ai rien dit. C'est une voie que je vous ouvrais pour abréger. Le Chevalier ne sera pas en peine ; & il y a vingt femmes, qui ne manqueront pas ce coup-là.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

Il y a toujours quelque rabat-joie dans les choses !

Mde LEPINE.

N'en parlons plus, vous dis-je. Puisque la grande distinction ne vous tente pas ; ah n'y a qu'à aller plus terre à terre.

CATHOS.

Allons, courage, Madame ! on n'a rien pour rien. Il n'y a qu'à avoir un bon billet par devant Notaire.

Mde LEPINE.

Non pas, s'il vous plaît, Lisette ; on a mieux que cela. Le Notaire, ici, c'est l'honneur ; & le billet, c'est la parole du débiteur. Voilà ce qu'on appelle des sûretés. Il n'y a rien de si fort.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

S'il ne falloit pas une si grande somme.

36 MERCURE DE FRANCE.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Laissez-moi faire.

CATHOS.

Morbleu! que les bégueules ne s'y frottent pas avec Madame: elle vous les revireroit.....

M^{de} LEPINE.

Il y a une chose que j'omettois, & qui vous mettroit tout d'un coup au pair de tout ce qu'il y a de plus distingué en fait de femmes à la mode, & qui est même nécessaire, qui met le sceau à la bonne renommée..... ne plaignez-vous pas l'argent?

M^{de} LA THIBAUDIERE.

C'est selon. J'aime à le dépenser à propos.

M^{de} LEPINE,

Vous ne le dépenserez pas: on vous le rendra presque de la main à la main. Je sçais qu'il manque encore une somme au Chevalier, pour achever de payer un régiment dont il est en marché. La circonstance est heureuse pour rendre votre nom fameux: Prêtez-lui la somme qu'il lui faut, pourvu qu'il y consente; car il faudra l'y forcer. D'ailleurs, ces sortes d'emprunts sont sacrés.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

De tous les moyens de briller, voilà, à mon gré, le plus difficile.

Mde LEPINE.

Eh bien, prenez que je n'ai rien dit. C'est une voie que je vous pouvois pour abréger. Le Chevalier ne sera pas en peine; & il y a vingt femmes, qui ne manqueront pas ce coup-là.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

Il y a toujours quelque fabar-jone dans les choses!

Mde LEPINE.

N'en parlons plus, vous dis-je. Puisque la grande distinction ne vous tente pas; il n'y a qu'à aller plus terre à terre.

CATHOS.

Allons, courage, Madame! on n'a rien pour rien. Il n'y a qu'à avoir un bon billet pardevant Notaire.

Mde LEPINE.

Non pas, s'il vous plaît, *Lisette*; on a mieux que cela. Le Notaire, ici, c'est l'honneur; & le billet, c'est la parole du débiteur. Voilà ce qu'on appelle des sûretés. Il n'y a rien de si fort.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

S'il ne falloit pas une si grande somme.

36 MERCURE DE FRANCE.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Laissez-moi faire.

CATHOS.

Morbleu! que les bégueales ne s'y frottent pas avec Madame: elle vous les revireroit....

M^{de} LEPINE.

Il y a une chose que j'omettois, & qui vous mettroit tout d'un coup au pair de tout ce qu'il y a de plus distingué en fait de femmes à la mode, & qui est même nécessaire, qui met le sceau à la bonne renommée.... ne plaignez-vous pas l'argent?

M^{de} LA THIBAUDIERE.

C'est selon. J'aime à le dépenser à propos.

M^{de} LEPINE.

Vous ne le dépenserez pas: on vous le rendra presque de la main à la main. Je sçais qu'il manque encore une somme au Chevalier, pour achever de payer un régiment dont il est en marché. La circonstance est heureuse pour rendre votre nom fameux. Prêtez lui la somme qu'il lui faut, pourvu qu'il y consente; car il faudra l'y forcer. D'ailleurs, ces sortes d'emprunts sont sacrés.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

De tous les moyens de briller, voilà, à mon gré, le plus difficile.

Mde LEPINE.

Eh bien, prenez que je n'ai rien dit. C'est une voie que je vous ouvrais pour abréger. Le Chevalier ne sera pas en peine; & il y a vingt femmes, qui ne manqueront pas ce coup-là.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

Il y a toujours quelque rabat-joie dans les choses!

Mde LEPINE.

N'en parlons plus, vous dis-je. Puisque la grande distinction ne vous tente pas; il n'y a qu'à aller plus terre à terre.

CATHOS.

Allons, courage, Madame! on n'a rien pour rien. Il n'y a qu'à avoir un bon billet pardevant Notaire.

Mde LEPINE.

Non pas, s'il vous plaît, Lisette; on a mieux que cela. Le Notaire, ici, c'est l'honneur; & le billet, c'est la parole du débiteur. Voilà ce qu'on appelle des sûretés. Il n'y a rien de si fort.

Mde LA THIBAUDIÈRE.

S'il ne falloit pas une si grande somme.

38 MERCURE DE FRANCE.

Mde LEPINE.

Petite ou grande, n'importe, dès que c'est l'honneur qui engage; & puis, ce n'est point précisément par besoin qu'un Cavalier emprunte en pareil cas; c'est par galanterie; pour faire briller une femme; c'est un service qu'il lui rend. Mais laissons ce que cela répand d'éclat; contentons-nous d'une célébrité médiocre: vous serez au second rang, parmi les subalternes.

Mde LA THIBAUDIERE.

Nous verrons; je me consulterai. Je vais toujours écrire ma Lettre; & à tout hasard, je mettrai sur moi des billets de plusieurs sommes.

Mde LEPINE.

Comme vous voudrez, Marquise: j'ai fait l'acquit de ma conscience.

S C E N E X V I I I .

CATHOS, Mde LEPINE.

CATHOS.

PARDI, allez! voilà une belle place que le second rang! si j'étois aussi riche qu'elle, je serois bientôt au premier étage.

Mde LA THIBAUDIERE.

Il ne tient qu'à toi de t'y placer parmi celles de ton état.

CATHOS.

Oui! tout ce que vous avez dit pour elle, est donc aussi pour moi?

Mde LEPINE.

C'est la même chose, proportion gardée. Adieu Je suis d'avis d'aller lui aider à faire la Lettre.

CATHOS.

Ah! mais, la mienne?

Mde LEPINE.

Dis à *la Ramée* que tu écris si mal, qu'il n'auroit pu lire ton écriture.

CATHOS.

Attendez donc, Mde Lepine? vous dites que tous vos enseignemens à Madame, me regardent aussi. Quoi, la politesse glorieuse avec mes rivales, la folie des paroles en devisant, & les mains qu'on baise?

Mde LEPINE.

Sans doute!

CATHOS.

Et l'argent aussi?

Mde LEPINE.

Oui, suivant tes moyens.

CATHOS.

Et l'honneur de *la Ramée* pour Notaire?

MERCURE DE FRANCE.

M^{de} LEPINE.
Il n'y a nulle différence : sinon qu'il te
séra permis d'être jalouse, jusqu'à décoëf-
fer tes rivales.

CATHOS.
Ha ! les masques... je vous les désignou-
nerai....

M^{de} LEPINE.
Et que tu observeras de tutoyer la Ra-
mie, comme il te tutoyera lui-même ;
c'est l'usage. Adieu, le voilà qui vient : je
te laisse.

S C E N E X I X.

CATHOS, LARAMEE.

LARAMEE, *en l'abordant.*

MON Epître, & point de quartier.

CATHOS.
Oh Dame ! passez-vous en, mon cher
homme ; je ne sçais faire que des pieds de
mouche ; & j'aime mieux vous donner
mon écriture en paroles, il n'y a pas tant
de façon. Votre billet est bien troussé, il
m'a été fort agréable ; c'est bien fait de
me l'avoir mandé. Il dit que ma mine
vous a flouté ; j'en suis bien aise ; c'est

A. V. R. I. L. 1761. 41.

queuci, queumi. Vous demandez la jouissance de mon cœur, & vous l'aurez. Es-tu content, mon mignon ?

L A R A M É E.

Comblé, ma mie ! je vois bien que tu m'aimes, ma petite merveille.

C A T H O S.

Si je t'aime ? pour qui me prends-tu donc ? est-ce que tu crois que l'amour me fait peur ? oh que nenni ! je t'aime comme une étourdie ; je ne sçais à qui le dire.

L A R A M É E.

Je me reconnois au désordre de ta tête : il est digne de mon mérite ; & tu me ravis Tu vaux ton pesant d'or.

C A T H O S, *lui tendant la main.*

Quand tu voudras baiser ma main, ne t'en fais point faute. Est-ce la droite ? est-ce la gauche ? prends : on sait bien que ce n'est que des mains.

L A R A M É E.

Tu me les donnes à si bon marché, que je les prendrai toutes deux.

C A T H O S *lui donnant les deux mains.*

Tiens ! je ne barguigne point, car je fais vivre.

L A R A M É E.

Oh ! Il y paroît, malepeste ! il est rare de trouver une honnête fille qui pousse

42 MERCURE DE FRANCE.

la civilité aussi loin que toi. Tu es une originale, ma *Cathos*.

CATHOS.

Fort peu de *Cathos*. C'est à présent *Lisette*.

LA RAMÉE.

C'est bien fait : tu es taillée pour la dignité de ce nom-là. Mais j'en reviens à ton cœur... compte-moi un peu ce qui s'y passe.

CATHOS.

Je t'aime d'abord par inclination. Cela est bon cela ?

LA RAMÉE.

Délicieux !

CATHOS.

Et puis par belles manières.

LA RAMÉE.

Tu me remues, tu m'attendris (& puis à part.) Quel dommage d'être un fourbe avec elle !

CATHOS.

Écoute : je prétens que mon amour soit connu d'un chacun. N'en fais pas un secret au moins : ne me joue point ce tour-là.

LA RAMÉE.

Non, ma Brébis : je te ferai afficher.

CATHOS.

Ai-je bien des rivales ?

A V R I L. 1761. 43

LA RAMÉE.

On ne sçauroit les compter: Paris en fourmille.

CATHOS.

Montrez-m'en quelqu'une, afin que je la méprise poliment, ou bien que je la décoiffe.

LA RAMÉE.

Va, ma petite cervelle, tu en verras tant que tu voudras. Hélas! il ne tient qu'à moi de les ruiner toutes.

CATHOS.

Oh merci de ma vie! c'est moi qui veux être ruinée toute seule, en attendant restitution.

LA RAMÉE.

Ma poule, je t'accorde la préférence. Quant à la restitution, je te la garantis sur mon honneur.

CATHOS.

Son honneur!... voilà le Notaire. As-tu fini avec ton Cabaretier?

LA RAMÉE.

Pas encore: parce qu'il y a une certaine *Marthon*, plus opiniâtre qu'un démon, qui veut à toute force que j'accepte sa monnoye pour payer le vin que j'ai bu.

CATHOS.

Elle est bien osée. (elle tire une bague de

44. MERCURE DE FRANCE.

son doigt.) Allons; prends cette bague qui m'a coûté trente bons francs.

LA RAMÉE, *la prenant.*

Ta bague à mon Cabaretier ? le Coquin n'a pas, à ses deux pattes, un seul doigt qui ne soit plus gros que ta main.

CATHOS.

Eh bien, attends-moi; je vais te chercher quelques louis d'or que j'ai dans mon coffre... en prendra-t-il ?

LA RAMÉE.

Oh oui ! il est homme à s'en accommoder.

CATHOS.

Je vais revenir; prends toujours la bague.

SCENE XX.

LA RAMÉE, LE CHEVALIER.

LA RAMÉE.

Vous voilà déjà, Monsieur ?

LE CHEVALIER.

Oui. Sais-tu si nos affaires sont avancées ?

LA RAMÉE, *lui montrant la bague.*

Ma foi, je crois que nous sommes au jour de l'échéance. La Soubrette vient d'entrer en paiement avec moi; & j'ai-

A V R I L. 1761. 45
tends un peu d'or qu'elle va m'apporter
encore.

LE CHEVALIER.

Tout de bon ?

LA RAMÉE.

Oh ! la débacle arrive, Monsieur. Vous
êtes-vous fait annoncer ?

LE CHEVALIER.

Oui : on est allé avertir la Marquise,
avec qui je n'aurai pas une longue con-
versation ; car, à te dire vrai, cette sotte-
là m'ennuye ; & j'arrive avec la personne
que tu sçais, que j'ai laissée dans un fiacre
là-bas, & qui doit entrer quelques ins-
tans après moi.

LA RAMÉE.

Doucement ! je vois la Marquise.

S C E N E X X I.

LE CHEVALIER, LA RAMÉE,
M^{de} LA THIBAUDIERE, M^{de} LEPINE.

M^{de} LA THIBAUDIERE, *tenant*
une Lettre.

EH bien, Chevalier ? la voici enfin ;
cette réponse ! dites-vous encore qu'on
vous tient rigueur ?

46 MERCURE DE FRANCE.
LE CHEVALIER.

Eh mais, que sçait-on? cela dépend des termes du biller. Y-verrai-je que vous m'aimez? que vous n'aimez que moi?

M^{de} LÉPINE.

Lisez, lisez, M. le méfiant... vous y verrez vos questions résolues.

Le Chevalier, lit.

M^{de} LEPINE, *pendant qu'il lit.*

Il y a apparence qu'il ne se plaindra pas, car il rit.

LE CHEVALIER, *faisant la Lettre,*

Vous me transportez, Marquise! vous me pénétrez! quel feu d'expressions! je veux les apprendre à tout l'Univers; afin que tout l'Univers me porte envie. C'est l'Amour même qui vous les a dictées; c'est lui qui vous a tenu la main. Que cette main m'est chère! me sera-t-il permis?...

Pendant qu'il achève ces mots, la Marquise avance tout doucement la main, comme voulant là lui donner.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

On vous le permet, remerciez-la.

LE CHEVALIER.

Donnez que mille baisers lui marquent mes transports.

S C E N E X X I I.

CATHOS, *surnommée Lisette*, UNE DAME
 inconnue, MARTHON, *Suivante*
 de la DAME, les Acteurs précédens.

L I S E T T E, *au Chevalier.*

V O I C I une Dame qui demande M. le
 Chevalier.

M^{de} L A T H I B A U D I E R E.

Quoi, jusques chez moi ?

L'INCONNUE, *au Chevalier, regardant*
la Marquise.

Ha ! je vous y prends, Monsieur... voilà
 donc pour qui vous me négigez ? (*& à la*
Marquise.) Comptez-vous sur son cœur,
 Madame ?

M^{de} L A T H I B A U D I E R E, *d'un air*
moqueur & riant.

Vous êtes si dangereuse, que je ne sçais
 plus qu'en penser.

L'INCONNUE.

Je vous avertis que j'ai sur lui des droits ;
 qui me paroissent un peu meilleurs que
 les vôtres.

M^e L A T H I B A U D I E R E, *ironiquement.*

Meilleurs que les miens ! & c'est vous

48 MERCURE DE FRANCE.

qui êtes obligée de le venir enlever de chez moi, le petit fuyard ! comptez-nous la sûreté de vos droits ; je compâtais beaucoup à la fatigue qu'ils vous causent. (*elle appelle.*) un fauteuil. . . . Prenez la peine de vous asseoir, Madame ; vous en gronderez plus à votre aise, & nous en écouterons plus poliment la triste histoire de vos droits.

L'INCONNUE.

Eh non, Madame ; je n'ai pas dessein de vous rendre visite. Allons, Chevalier. On est venu chez moi pour une affaire de la dernière conséquence qui vous regarde, & qui doit absolument finir aujourd'hui. C'est de votre régiment dont il est question ; un autre presse pour l'acheter : son argent est tout prêt, m'a-t-on dit ; on diffère, par amitié pour vous, de conclure avec lui jusqu'à ce soir ; c'est notre ami le Marquis qui est venu m'en informer. Vous avez encore dix ou douze mille écus à donner ; & je les ai chez mon Notaire, où l'on nous attend pour terminer le marché. . . partons.

Mde LA THIBAUDIERE.

Quest-ce que cela signifie, partons ? sçavez-vous bien que je me fâcherai à la fin ?

MARTHON, *Suivante de l'Inconnue.*

Un instant de patience, Madame ; que je

A V R I L. 1761. 49

je parle à mon tour. (*à la Ramée.*) Et vous, Mons de la Ramée, qui vous amusez ici à tourner la tête de ce petit Oïson de Chambrière ; qu'on décale , & qu'on marche devant moi tout-à-l'heure , pour aller payer ce Marchand de vin avec l'argent que je porte , & qu'un huissier vous demande.

CATHOS, dite Lisete.

Avec l'argent que vous portez , Bavarde? ha , votre cornette vous pese ! & vous voulez qu'on vous détignonne. . . . (*Elle veut aller à Marthon.*)

L'INCONNUE.

Comment , des violences !

Mde LA THIBAUDIÈRE.

Je suis dans une fureur ! . . . Chevalier , congédiez cette femme-là , je vous prie. Vous avez besoin de dix mille écus , m'a-t-on dit , & non pas de douze , comme elle le prétend ? Ne vous inquiétez pas , nous tâcherons de vous les faire.

L'INCONNUE.

Elle tâchera , dit-elle ? elle tâchera ! & on les demande ce soir , sans remise. Eh bien , je ne tâche point moi ; il n'est pas question qu'on tâche , il faut de l'expédition , & j'ai la somme toute comptée.

LE CHEVALIER.

Eh ! Mesdames , vous me mortifiez.

Il. Vol.

C

50 MERCURE DE FRANCE:

Gardez votre argent, je vous conjure. Je n'en veux point : ma somme est trouvée.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Ha! cela étant, il n'y a plus à se débattre. Qu'elle s'en aille.

LE CHEVALIER.

Quand je dis trouvée; du moins m'a-t-on comme assuré qu'on me la donneroit peut-être ce soir.

L'INCONNUE.

Peut-être! votre régiment dépend-t-il d'un peut-être? il ne sera plus tems demain,

LE CHEVALIER.

D'accord.

L'INCONNUE.

Partons, vous dis-je?

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Attendez puisqu'on me met le poignard sur la gorge, & que j'ai affaire à la jalouse la plus incommode, & la plus haïssable; oui, la plus haïssable....

L'INCONNUE.

S'il hésite encore, je ne le verrai de ma vie.

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Retirez vous N'est-ce pas dix mille écus?...si on avoit le tems de marchander, & qu'on ne fût point prise comme cela au pied levé; car enfin tout se marchande, & on tireroit peut-être meilleur parti....

A V R I L. 1761. 51.

LE CHEVALIER.

Eh, laissez donc, Marquise !... & vous, n'insistez point, Comtesse.

L'INCONNUE:

N'êtes-vous pas honteux de me mettre en parallèle avec une femme, qui parle de marchander un régiment, comme on marchande une pièce de toile? vous n'avez guères de cœur.

LE CHEVALIER.

Oh! votre emportement décide: vous insultez Madame; & pour la vanger, j'avouerai que je l'aime, & c'est son argent que j'accepte. Donnez, Marquise: donnez tout-à-l'heure, afin que la préférence soit éclatante. Sont-ce des billets que vous avez dans le porte-feuille?

Mde LA THIBAUDIERE.

Oui, Chevalier (*en ouvrant le porte-feuille.*) Attendez que je les tire. Il y en a de différentes sommes, & plus qu'il n'en faut.

LARAMÉE.

Allons, Cathos, amène.... je te vange aussi, moi. Et toi Marthon, va te cacher.

MARTHON.

Double Coquin!

L'INCONNUE, pendant que

Mde la Thibaudiere cherche.

Perfide!

C ij

52 MERCURE DE FRANCE.

CATHOS, *sautant de joie.*

Les laides, avec leur pied de nez!

L'INCONNUE.

Je suis désespérée.

SCENE DERNIERE.

Tous les Acteurs précédens,

M. DERVAL, M. LORMEAU,
DEUX DAMES.

M. LORMEAU, *à la Marquise.*

MA Cousine, voici les sœurs de M. Derval qu'il vous amène, & qui ont voulu vous prévenir.... Mais, à qui en a cette Dame-là, qui paroît si emportée?

M^{de} LA THIBAUDIERE, *salue
les deux Dames.*

M. LORMEAU, *continuant.*

Et que faites-vous de ce porte-feuille?

M^{de} LA THIBAUDIERE.

Voilà qui va être fait. Pardonnez, Mesdames: j'arrange pour dix mille écus de billets que cette dame si désespérée vouloit fournir à M. le Chevalier, pour achever de payer un régiment qu'il achète.

A V R I L 1761. 53

Il me donne la préférence sur elle... & je
la paye assez cher !

M. D E R V A L, *montrant le Chevalier.*

Qui ? Monsieur ? lui, un Régiment ? lui,
Chevalier ?

M^{de} L A T H I B A U D I E R E.

Lui-même le connoissez-vous ?

M. D E R V A L.

Si je le connois ? c'est le fils de mon
Procureur.

M^{de} L A T H I B A U D I E R E.

De votre Procureur ? Ha ! je suis
jouée.

*Tout s'enfuit, l'Inconnue, M^{de} Lepine,
la Suivante Marthon, & la Ramée,
que Cathos arrête.*

C A T H O S.

Doucement ! arrête-là.

L A R A M É E.

Tiens, reprends ta bague : je n'ai pas reçu
d'autre à compte.

LE CHEVALIER, *en s'en allant.*

Le prend-t-on sur ce ton-là ? ... je ne
m'en soucie guères.

M. L O R M E A U, *à la Ramée, que Cathos
tient toujours.*

Fripons que vous êtes !

C iij

LA RAMÉE.

Non, Monsieur, nous ne sommes que des fourbes; je vous le jure!

M. DERVAL.

Eh, pourquoi tirer dix mille écus de Madame?

LA RAMÉE.

Pour la mettre en vogue; pour lui donner de belles manières,

UNE DES DAMES, *souriant.*

L'aventure est curieuse.

LA RAMÉE.

Oh! tout-à-fait jolie. C'est dommage qu'elle ait manqué. La réputation de Madame y perd.

CATHOS.

Quels misérables, avec leur réputation!

M. LORMEAU.

Renvoyons ce maraud-là, & qu'il ne soit plus parlé de cette malheureuse affaire.

(*La Ramée s'enfuit.*)

M^{de} LA THIBAUDIERE, à M.
Derval.

Soyez vous-même notre arbitre, dans les discussions que nous avons ensemble, Monsieur.... Adieu, je vais me cacher dans le fond de ma Province!

